

MESSAGE

Chères lectrices, chers lecteurs,
Chères amies, chers amis,

Depuis le premier numéro de cette revue – en décembre 2007 – nous avons suivi avec attention les développements d'une crise multiforme. Le numéro 1 comportait un important dossier sur les bio-carburants. Il est devenu une référence pour de très nombreux lecteurs et lectrices de langue française. L'article sur la « crise océanique » – ce qui va bien au-delà de la « surpêche » – dans le numéro 4 a aussi reçu un large accueil. Ces articles répondent à une exigence que nous nous sommes fixée dès le début : faire connaître à des lecteurs et lectrices de langue française des écrits produits en dehors de ladite francophonie.

Nous poursuivrons cet effort qui implique un gros travail de traduction et d'édition afin de rendre ces écrits accessibles, assortis d'explications et de graphiques.

En ce début 2009 – nous avons décidé de faire sortir la revue à la fin de chaque trimestre – il nous semblait impératif de donner la parole à un des animateurs des « mouvements sociaux » en Russie. Un pays qui semble n'être habité, pour les médias, que par deux personnes : Poutine et Medvedev. Le travail de traduction assuré par Denis Paillard – un linguiste militant qui a accompagné depuis plus de trente ans celles et ceux qui se battaient et se battent pour une organisation propre des salarié-e-s dans ce pays-continent – a permis de donner toute sa place à la contribution de Andreï Demidov. La rubrique débat, consacrée à des recherches importantes mais

méconnues en langue française sur les premières années du « pouvoir soviétique », crée une liaison raisonnée avec les discussions, encore assez rudimentaires, sur le « socialisme du XXI^e siècle ».

Le dossier « crises » s'inscrit dans l'effort soutenu de compréhension des développements tumultueux et protéiformes d'une crise du capitalisme international qui dure ; une compréhension nécessaire pour étayer l'action, tout en préservant les questionnements.

La brèche